

Association
**Les ailes de
Caïus**

**Rapport
d'activités
2020**



**Les ailes
de Caïus**

PROMOTION D'ARTISTES & MÉCÉNAT



Marie Vandooren

Sommaire

| | |
|---|----|
| Bilan Moral | 3 |
| Rencontres photographiques de ViaSilva | 4 |
| Edition #3 - L'expo | 6 |
| Edition #3 -Le livre | 12 |
| Edition #4 | 14 |
| Galerie Net Plus | 14 |
| Art-Kréa | 29 |
| Somewhere, Stéphane Mahé | 29 |
| Edad de oro, Arnaud Rochard | 31 |
| Bilan financier | 33 |
| Compte de résultat | 34 |
| Bilan actif | 35 |
| Bilan passif | 36 |
| Les mécènes et les contacts | 37 |

Etiam id pede porttitor turpis tristique lacinia. Suspendisse potenti. Etiam feugiat.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Cras gravida sem ut massa. Quisque accumsan porttitor dui. Sed interdum, nisl ut consequat tristique, lacus nulla porta massa, sed imperdiet sem nunc vitae eros. Vestibulum ante ipsum primis in faucibus orci luctus et ultrices posuere cubilia Curae; Pellentesque sit amet metus. Nullam tincidunt posuere ligula. Aenean volutpat ultrices ligula. In tincidunt. Aenean viverra suscipit tellus.

Suspendisse sem lorem, ornare non, vestibulum ut, tempor porttitor, est. Quisque convallis aliquet eros. Nunc nec nulla eget urna convallis eleifend. Nulla feugiat eros at augue. Integer feugiat nisi vitae velit. Cras cursus ipsum vel dolor. Sed pulvinar. Etiam velit orci, pellentesque at, porttitor blandit, luctus eu, justo. Donec in odio sed nisl venenatis feugiat. Phasellus sodales, pede dapibus rhoncus dignissim, justo turpis ornare felis, in imperdiet pede metus quis tellus. Proin imperdiet, quam a gravida pulvinar, est sem faucibus felis, sit amet consequat pede turpis id ante. In facilisis sodales arcu. Mauris tincidunt. Class aptent taciti sociosqu ad litora torquent per conubia nostra, per inceptos hymenaeos.

liquam dapibus ipsum vitae sem. Ut eget mauris ac nunc luctus ornare. Phasellus enim augue, rutrum tempus, blandit in, vehicula eu, neque. Sed consequat nunc. Proin metus. Duis at mi non tellus malesuada tincidunt. Cras in neque. Sed lacinia, felis ut sodales pretium, justo sapien hendrerit est, et convallis nisi quam sit amet erat. Suspendisse consequat nibh a mauris. Curabitur libero ligula, faucibus at, mollis ornare, mattis et, libero.

Aliquam pulvinar congue pede. Fusce condimentum turpis vel dolor. Ut blandit. Sed elementum justo quis sem. Sed eu orci eu ante iaculis accumsan. Sed suscipit dolor quis mi. Curabitur ultrices nonummy lacus. Morbi ipsum ipsum, adipiscing eget, tincidunt vitae, pharetra at, tellus. Nulla gravida, arcu eget dictum eleifend, velit ligula suscipit nibh, sagittis imperdiet metus nunc non pede. Aenean congue pede in nisi tristique interdum. Sed commodo, ipsum ac dignissim ullamcorper, odio nulla venenatis nisi, in porta dolor neque venenatis lacus. Pellentesque fermentum. Mauris sit amet ligula ut tellus gravida mattis. Vestibulum ante ipsum primis in faucibus orci luctus et ultrices posuere cubilia Curae;

Vestibulum semper enim non eros. Sed vitae arcu. Aliquam erat volutpat. Praesent odio nisl, suscipit at, rhoncus sit amet, porttitor sit amet, leo. Aenean hendrerit est. Etiam ac augue. Morbi tincidunt neque ut lacus. Duis vulputate cursus orci. Mauris justo lorem, scelerisque sit amet, placerat sed, condimentum in, leo. Donec urna est, semper quis, auctor eget, ultrices in, purus. Etiam rutrum. Aliquam blandit dui a libero. Praesent tortor tortor, bibendum vehicula, accumsan sed, adipiscing a, pede. Nullam et tortor. Suspendisse tempor leo quis nunc fringilla volutpat. Donec rutrum ullamcorper lorem. Nunc tincidunt sagittis augue. Quisque lacinia. Phasellus sollicitudin.

Mauris purus. Donec est nunc, ornare non, aliquet non, tempus vel, dolor. Integer sapien nibh, egestas ut, cursus sit amet, faucibus a, sapien. Vestibulum purus purus, elementum ac, luctus ullamcorper, ornare vitae, massa. Nullam posuere sem ut mauris. Nullam velit. Quisque sodales. Donec suscipit suscipit erat. Nam blandit. Praesent congue lorem non dolor. Maecenas vitae erat. Ut ac purus vel purus dapibus gravida.

Nullam lorem sapien, tempus ac, fringilla at, elementum sed, purus. Duis molestie pede. Vivamus quis odio sit amet libero sodales tincidunt. Nam sit amet metus vitae lectus ullamcorper dignissim. Suspendisse leo. Praesent turpis justo, aliquet ac, accumsan vel, posuere quis, pede. Morbi pretium lacus. Cras non metus. Donec laoreet sem at elit. Cum sociis natoque penatibus et magnis dis parturient montes, nascetur ridiculus mus. Vivamus iaculis dolor id felis. Phasellus cursus nulla non odio. Nulla a lectus sed nisi luctus pretium. Sed egestas rutrum odio. Nunc ornare



RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE VIASILVA

Nées en 2017, à l'initiative de la SPLA éponyme, les Rencontres photographiques de ViaSilva ont la volonté de garder trace des transformations d'un monde rural en monde périurbain sur le territoire de la future Éco Cité ViaSilva, à Cesson-Sévigné. C'est en décembre 2018 que l'association devient porteuse du projet et en assure la gestion artistique et administrative.

Qu'est que les Rencontres photographiques de ViaSilva ?

Préparer la métamorphose d'un territoire, c'est commencer par aller à sa rencontre, pour le comprendre, tenter d'en déceler les secrets et le transformer sans le dénaturer.

ViaSilva, la voie sylvestre, c'est un projet de développement urbain voué à s'inscrire dans une trame végétale. Ce sont surtout des personnes – habitants, salariés, entreprises, élus, urbanistes, paysagistes, architectes, opérateurs immobiliers, associations, artistes – mobilisés pour aller à la rencontre d'un territoire en métamorphose. Les Rencontres Photographiques ViaSilva c'est l'un des sentiers choisis pour rencontrer ce territoire. Il se veut le chemin des artistes, des rêveurs...

Pourquoi ?

- Pour garder une trace : le témoignage d'une « saison » de travail, que ce soit une période de concertation ou de chantiers
- Pour révéler le territoire, par un regard qui se nourrit de rencontres humaines et techniques
- Pour mettre en lumière les lieux, les sentiments et les histoires qui écrivent et inventent le ViaSilva de demain.

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE VIASILVA

Mouna Saboni - *Ce que pensent les lierres*

Jeremias Escudero - *De Agua*

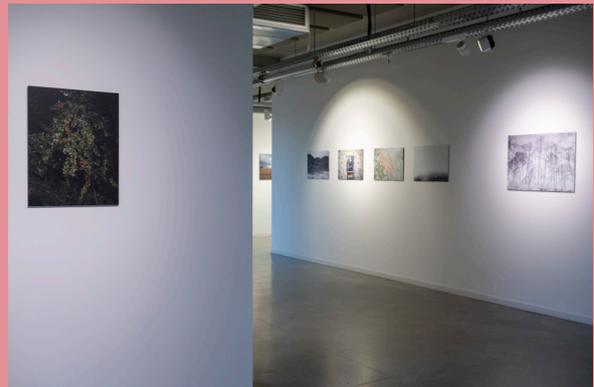
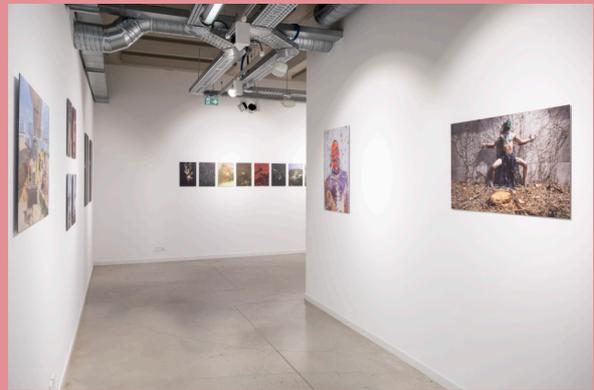
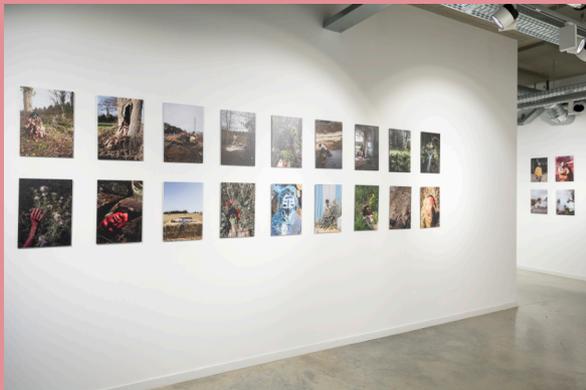
L'exposition

16 SEPT. > 17 NOV. 2020

Initialement prévue fin mai et en plein air, l'exposition a subi les conséquences du confinement et elle est proposée aujourd'hui sur une nouvelle forme. Environ 80 photos sont réunies dans l'espace de la galerie Net Plus et créent des dialogues et des correspondances formelles entre les deux œuvres.

La 3ème édition des Rencontres Photographiques de ViaSilva présente le travail de Mouna Saboni, photographe franco-marocaine et du mexicain Jeremias Escudero. En 2019, ils ont arpenté le territoire de ViaSilva (Rennes et Cesson-Sévigné), munis de leurs appareils photo. Ils sont allés à la rencontre de ceux et celles qui y habitent depuis toujours et de ceux et celles qui le bâtissent aujourd'hui. Ils livrent dans cette exposition le résultat de leur résidence artistique : deux œuvres qui allient rêverie et écologie, deux nouveaux regards sur ce paysage en mutation.

Lauréats d'un appel à projet portant sur le thème « Durable, la ville en harmonie avec la vie, vivre sans hypothéquer le futur » Mouna Saboni et Jeremias Escudero nous ont livré deux œuvres singulières imprégnées de références culturelles et esthétiques lointaines.



Prises de vues © Stéphane Mahé, 2020

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE VIASILVA

Mouna Saboni - *Ce que pensent les lierres*

Les lierres pensent, mais ne font pas que ça. Ils communiquent, ils disent des choses d'un territoire en poussant le long d'un arbre, et se faufilant entre les rochers pour retrouver la terre un peu plus loin. Ils sont la trace de la nature sur un territoire urbain, celle qui tend à reprendre ses droits, à résister, à s'accrocher. Mouna Saboni s'attache à retranscrire les pensées de ces êtres faits de fleurs, de branches et de feuilles, de ces « mauvaises herbes » trouvées au gré des chemins ou au bord des chantiers. L'artiste s'intéresse à tout ce qui est éphémère à ViaSilva et s'attarde sur des détails qui marquent la transformation de ViaSilva et s'attachant à ce qui, bientôt, ne sera plus.

La disparition est au cœur du travail que Mouna Saboni a effectué à Cesson-Sévigné. Elle va de paire avec une poésie et une douceur qui se dégagent de chacune de ses images. Le gris de ses tirages tire d'ailleurs vers le blanc comme pour marquer ces lieux et ces détails qui sont voués à ne plus être. Si l'artiste a été amenée à travailler sur la durabilité, elle s'est pourtant attachée à la question de l'éphémère. Ses photographies fixent un moment qui semble déjà révolu, elles sont silencieuses, et invitent à la contemplation.

Jamais on n'aperçoit ce qui sera. Les bâtiments en construction et les engins de chantier désertent ses images. En revanche, les gravas engendrés par les travaux sont bien présents, comme des installations trouvées par Mouna Saboni, des paysages nouveaux qui bientôt disparaîtront eux aussi. Riverains perdus au milieu des champs, petits bois, chemins abandonnés, ciel nuageux et cimes des arbres ... Tout cela peuple les œuvres de l'artiste, un instant déjà révolu dont elle garde une trace, un témoignage pour garder en mémoire l'identité actuelle de ce lieu.



Œuvres © Mouna Saboni, 2019

À propos de l'artiste

D'origine franco-marocaine, Mouna Saboni étudie l'Économie Sociale et Solidaire avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles dont elle est diplômée en 2012. Depuis, elle enchaîne les projets au long cours, en France mais surtout à l'étranger (Égypte, Maroc, Brésil ...). Sa pratique s'intéresse à diverses questions, notamment le territoire, les frontières, l'exil, l'identité ou encore la mémoire.



RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE VIASILVA

Jeremias Escudero - *De Agua*

ViaSilva est un chantier, on y trouve de nombreuses choses, diverses et variées, mais en 2019, les ouvriers ont eu la surprise de rencontrer un être extraordinaire. Le Cerf Bleu. Un personnage haut en couleurs issu des traditions mexicaines semblant s'adapter tant bien que mal au territoire en pleine mutation. Depuis plusieurs années, Jeremias Escudero se met dans la peau de cette entité, une identité à part entière et arpente villes et campagnes couvert de peinture parfois bleue, parfois rouge, tantôt noire tantôt blanche, couvrant ou non la totalité de son corps. Cette série, Le Cerf Bleu, l'artiste décide d'en faire le centre de sa résidence sur le territoire de ViaSilva, lui permettant ainsi d'exprimer un point de vue souvent oublié, celui de la terre elle-même, de la nature.

La mise en scène est au cœur du travail de Jeremias Escudero et cela se retrouve de plusieurs manières. Au premier coup d'œil, il n'échappe à personne que sa démarche mêle performance et photographie. En effet, l'artiste endosse un rôle et prend place devant l'objectif. On retrouve son personnage sur plusieurs lieux de ViaSilva : dans les champs et dans les bois, en quête d'une eau qui s'avère parfois difficile à trouver, au milieu des travaux, un tube en plastique dans les mains, ainsi que chez les habitant·es du coin, au cœur même de leur maison ou de leur jardin. Ce petit être curieux semble s'attacher aux branchages, vivre en harmonie avec cette ruralité de ViaSilva, mais s'approche également des chantiers pour aller à la rencontre des ouvrier·ères et s'étonner de ses trouvailles. Lorsqu'il s'introduit dans les maisons, il semble faire partie des meubles, il est comme transparent et pourtant bien présent dans le quotidien des riverain·es.

De même, les photographies de Jeremias Escudero sont mises en parallèle, les unes avec les autres, un élément du chantier vient compléter une action du Cerf Bleu, il y a sans cesse des échanges entre le lieu des travaux et celui des champs et des bois. Les relations entre ce qui bientôt ne sera plus et ce qui se construit sont plus que présentes dans le travail de l'artiste mexicain, il met en place un dialogue, poétique, humoristique ou critique au sein même du chantier.



Œuvres © Jeremias Escudero, 2019

À propos de l'artiste

Né en 1980, il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Guadalajara, au Mexique.
En 2004, il est photographe associé au journal « Mural » qu'il quitte en 2006 pour travailler comme assistant du photographe de mode Rafael Reynaga. Depuis 2005, il réalise des portraits au gré de ses rencontres et de ses connexions avec les autres. Il est littéralement aimé par des individus, interpellé par leur personnalité et tente de révéler sa vision par le biais du miroir.



Les livres

Pour les résidences de 2019, il n'y a pas eu une mais bien deux éditions ! En effet, deux livres monographiques, « Ce que pensent les lierres » de Mouna Saboni et « De Agua » de Jeremias Escudero accompagnent l'exposition. Ils rassemblent un ensemble de photographies réalisées par les artistes lors de leur résidence et forment un ouvrage complet, une œuvre à par entière.

Le premier compte une préface de Fabien Ribery tandis que l'ouvrage de Jeremias Escudero comporte un texte de Pascal Therme, critique et journaliste indépendant.

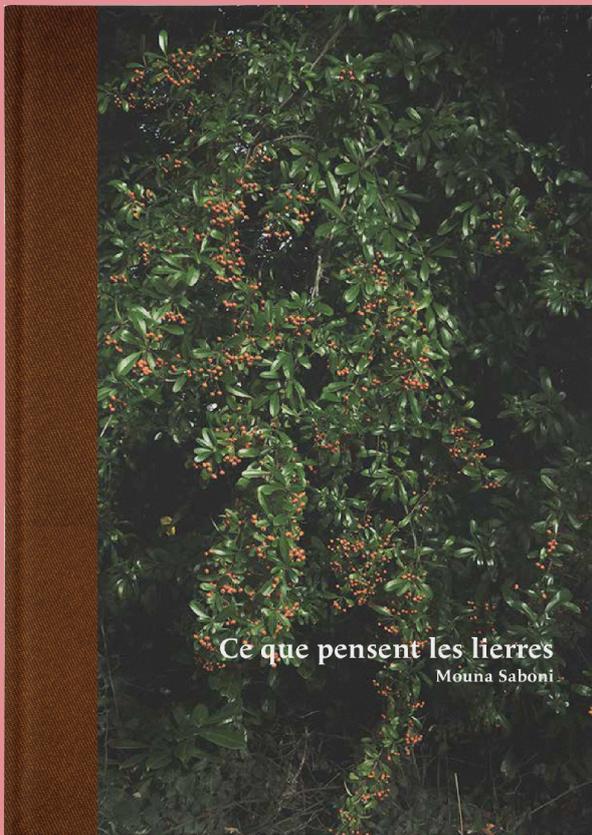
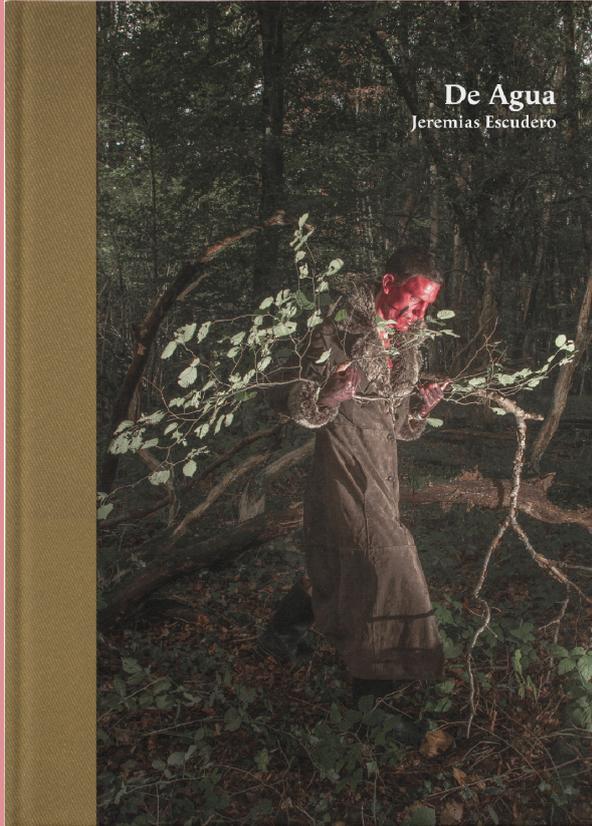
Ils sont publiés aux Editions de Juillet et sont le 4^{ème} et 5^{ème} opus de la collection des Rencontres photographiques de ViaSilva.

Ce que pensent les lierres

96 pages
± 45 photographies
Couverture cartonnée, dos toilé
Format : 120 x 180 mm
ISBN : 978-2-36510-076-2

De Agua

96 pages
± 45 photographies
Couverture cartonnée, dos toilé
Format : 120 x 180 mm
ISBN : 978-2-36510-070-0



Rencontres photographiques de ViaSilva #4

2020 / 2021

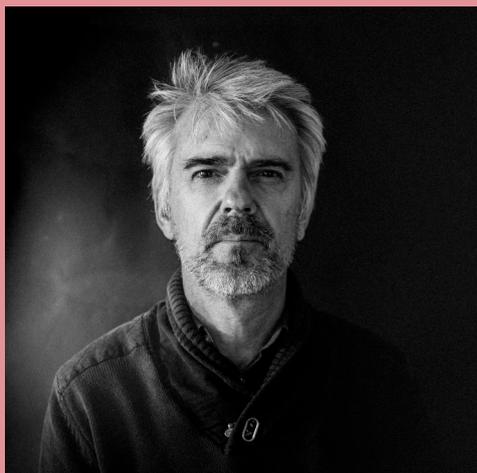
Un événement en trois temps : les résidences, les expositions, les éditions

En 2020, deux nouveaux artistes ont été invités à participer aux Rencontres photographiques de ViaSilva. Durant cette année marquée par le début de la crise sanitaire, ils ont dû travailler sur une notion bien particulière : l'équilibre.

Les mouvements de population vers les grands centres urbains imposent la construction de nouveaux logements. Le projet urbaniste de ViaSilva répond à ce besoin en essayant de le faire en accord avec la nature qui ne demande qu'à retrouver sa place. C'est de cet équilibre/déséquilibre, de ce nécessaire bouleversement lié à ce rêve de respect et d'harmonie avec l'environnement, dont il est question cette année dans les Rencontres photographiques de ViaSilva. »

En raison de la crise sanitaire, Alessia Rollo a dû décaler sa résidence lors de la période estivale. Afin de mener à bien ses projets artistiques, elle a fait appel à un assistant engagé par l'association : KEVIN Lechat.

Les photographes



FRANÇOIS LEPAGE

Résidence longue (de janvier à décembre).

À propos de l'artiste : Après une formation de lettres, il travaille plusieurs années en Afrique tout d'abord, puis en Amérique du Nord. Il devient en 2007 – jusqu'en 2017 – collaborateur de l'agence de photojournalisme Sipa PRESS . Il intègre en 2017 le Studio Hans Lucas. Tourné vers l'actualité dans les premières années, son regard s'ouvre peu à peu à des destinations plus lointaines, à des projets au long cours, à des aventures plus personnelles et intimes.



ALESSIA ROLLO

Résidence courte (de juillet à octobre)

À propos de l'artiste : Née dans le sud de l'Italie en 1982, Alessia Rollo est diplômée à l'Université de Pérouse et obtient en 2009 le master « Creative Photography » à l'EFTI de Madrid. Depuis plusieurs années, elle participe à différentes résidences artistiques à l'international, les dernières ayant eu lieu à l'Institut italien de la culture à Addis Ababa en Ethiopie et à Mashiko, au Japon, où elle réalisera la série *European Eyes on Japan*. Sa photographie s'intéresse aux phénomènes sociaux (stéréotypes culturels, migrations, production contemporaine de la nourriture) et visent à utiliser l'art comme un terrain d'investigation collective et sociale.

Rencontres photographiques de ViaSilva #4

La Petite Maison

Inaugurée en juillet 2020 (le 10 au soir pour être plus précis), elle accueille tout au long de l'année des artistes qui œuvrent dans le domaine de l'image contemporaine : des photographes, des peintres, des dessinateur·rices... C'est notamment ici qui sont hébergé·es les artistes en résidence des Rencontres photographiques de ViaSilva. Ce lieu, prêté par la ville de Cesson-Sévigné, est à la fois consacré à la création artistique mais sert aussi et surtout de lieu d'habitation.

La première à avoir bénéficié de la Petite Maison n'est autre que l'artiste Italienne Alessia Rollo. Lors de sa résidence estivale de ViaSilva.



GALERIE NET PLUS

3 DÉC. 2020 > 25 FÉV. 2021

Les œuvres de Marie Vandooren interrogent notre rapport intime à la ville. Dans ses peintures elle joue avec les échelles et les proportions à la manière d'un collage. Les espaces urbains deviennent des décors, abritant des personnages enfantins perdus dans leurs pensées. Peintures, collages, dessins et sérigraphies nous invitent à découvrir un univers plastique silencieux et nostalgique, nous rappelant notre propre enfance où nous voulions être à la fois l'urbaniste, l'architecte, le maçon...

L'espace public et l'architecture occupent une place prédominante dans le travail de Marie Vandooren, artiste pluridisciplinaire. La photographie, la peinture, la sérigraphie et les installations sont autant de médiums qui l'aident à interroger les espaces habités et mettre en lumière les dysfonctionnements et les contradictions de notre société.

Depuis 2012, Marie Vandooren dresse un portrait de lieux insignifiants. Elle photographie les espaces traversés, ceux que l'on ne regarde plus car rendus invisibles par leur fonctionnalité et leur manque d'esthétisme et recense indéfiniment ces lieux, tel un album photo où personne ne pose, où rien n'est fêté et où rien ne se passe. En peinture, elle joue sur les proportions et les échelles. A la manière d'un collage, elle mélange les espaces pour ainsi créer un malaise dû au décalage des formes. En sortant des éléments de leur contexte l'artiste recrée des décors, parfois habités par des personnages inexpressifs, parfois nus et désertés.

À propos de l'artiste

En 2000 après avoir travaillé dans une association d'insertion à Marseille, Marie Vandooren se tourne vers le travail social et accompagne des personnes sans domicile. C'est à ce moment qu'une réflexion autour de l'espace urbain va émerger. Depuis 2014 elle travaille à Moisdon-la-Rivière et pratique depuis 2019 la sérigraphie dans un atelier partagé à Nantes. Marie Vandooren est représentée par la galerie Gaïa à Nantes, la galerie Art Triberium à Clisson et la galerie Les Funambules à Vannes.



Grâce aux dons de nos mécènes, des artistes peuvent bénéficier d'une bourse leur permettant de réaliser des projets qu'ils ne pouvaient pas mettre en œuvre par manque de moyens. En candidature libre ou en participant à des appels à projet, les artistes peuvent profiter d'un budget de production et d'un espace de visibilité, à la galerie Net Plus, au sein des entreprises mécènes ou dans l'espace public.

Depuis 2018, Les ailes de Caius ont investi avec des œuvres les locaux de l'Altair, le nouveau siège d'Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels à Saint-Grégoire (35). Trois accrochages ont vu le jour, avec une première exposition du photographe Georges Dussaud, suivie de celle de Stéphane Mahé, avec la série Somewhere.

C'est l'exposition Edade de oro d'Arnaud Rochard qui inaugure, en 2019, un nouveau cycle accompagné de la bourse ArTkRéa. Elle s'inscrit dans le cadre de notre partenariat de mécénat avec Arkea Banque E & I. Le travail ainsi réalisé sera exposé dans les locaux d'Arkea Banque E & I durant 6 mois environ, pour retourner ensuite chez l'artiste qui en reste le propriétaire.

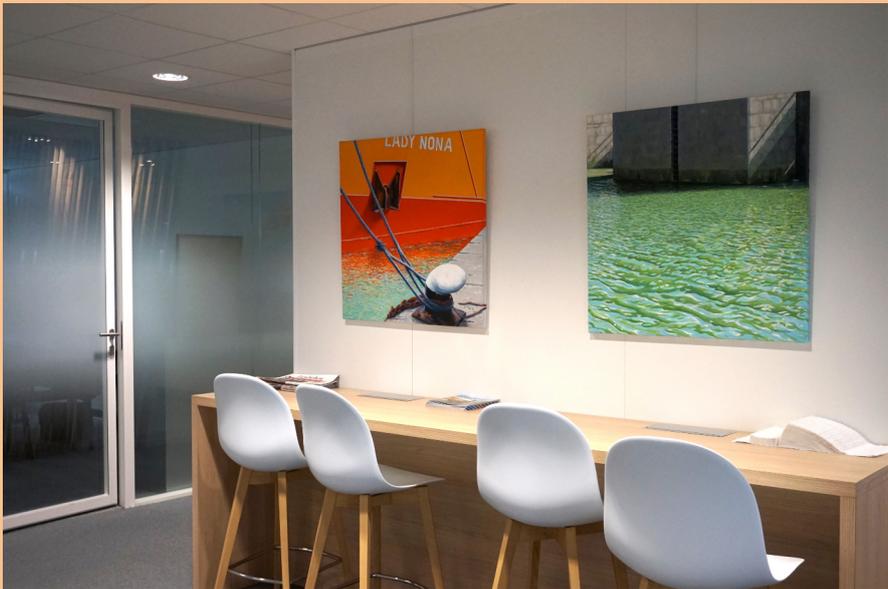
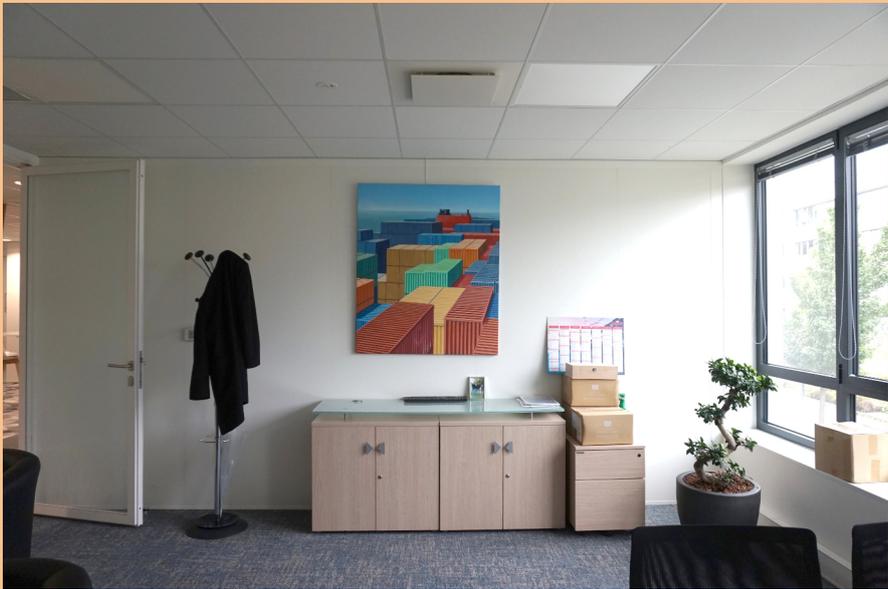
« J'ai été, pendant longtemps, attirée par les paysages de friches, de zones industrielles désaffectées, là où la nature reprend ses droits sur une civilisation qui petit à petit s'efface. »

Les engins d'Odile Ferron-Verron, au repos, immobiles et soulagés de toute présence humaine, s'imposent dans ses peintures comme des icônes médiévales, où l'or est remplacé par un ciel bleu immatériel. Plein cadre, plein centre, elle peint des machines énormes, laissées dans la nature, abandonnées ou soigneusement rangées. Prises dans un processus d'étrangeté, elles deviennent de véritables objets de méditation.

Ces machines sont, pour l'artiste, une métaphore de l'être humain. Elles sont aussi vulnérables qu'un être fait de chair et de sang, malgré leur aspect parfois titanesque. Sur ses toiles, elles semblent tantôt perdues dans un paysage trop grand pour elles, tantôt étriquées par les limites du cadre. Elles deviennent des motifs parfois non identifiables qui amèneraient presque à l'introspection. Les couleurs pures de ses tableaux fabriquent une beauté figée et fascinante qui concentre le regard des spectateurs et constituent la signature d'Odile Ferron-Verron.

À propos de l'artiste

Odile Ferron Verron est née en 1944. Elle vit et travaille à Noyal-Chatillon, près de Rennes.



Grâce aux dons de nos mécènes, des artistes peuvent bénéficier d'une bourse leur permettant de réaliser des projets qu'ils ne pouvaient pas mettre en œuvre par manque de moyens. En candidature libre ou en participant à des appels à projet, les artistes peuvent profiter d'un budget de production et d'un espace de visibilité, à la galerie Net Plus, au sein des entreprises mécènes ou dans l'espace public.

Depuis 2018, Les ailes de Caius ont investi avec des œuvres les locaux de l'Altair, le nouveau siège d'Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels à Saint-Grégoire (35). Trois accrochages ont vu le jour, avec une première exposition du photographe Georges Dussaud, suivie de celle de Stéphane Mahé, avec la série Somewhere.

C'est l'exposition Edade de oro d'Arnaud Rochard qui inaugure, en 2019, un nouveau cycle accompagné de la bourse ArTkRéa. Elle s'inscrit dans le cadre de notre partenariat de mécénat avec Arkea Banque E & I. Le travail ainsi réalisé sera exposé dans les locaux d'Arkea Banque E & I durant 6 mois environ, pour retourner ensuite chez l'artiste qui en reste le propriétaire.

Céline Diais - Voir la mer

Une plage en plein cœur de la ville, voir la mer loin de cette dernière. Ces paysages quasi surréalistes ressembleraient presque à des photomontages, pourtant, ils sont bien réels.

« Imaginez des tonnes de sable, des rennais en maillot de bain et une place de l'opéra dans la capitale bretonne, transformée en plage. Voilà ce sur quoi je suis tombée en juillet 2014 à Saint-Quentin. »

Réalisé à partir d'un appareil photo des années 70 (Yashica mat), ce projet de Céline Diais est un travail au long cours (commencé à 2014) qui s'intéresse aux plages artificielles installées l'été en plein centre-ville de certaines cités. Si l'artiste fait le choix de cet appareil, c'est en raison de son aspect non intrusif, mais aussi pour son rendu et ses couleurs très douces révélant toute la poésie et la beauté de ces lieux si insolites dans lesquels on fait semblant d'être à la plage.

Car désormais, profiter du rêve balnéaire en ville est possible. Depuis une dizaine d'années, le concept de plages urbaines se développe en France. Les sens et les frontières s'y brouillent et donnent parfois l'impression d'avoir un photomontage sous les yeux. Saint-Quentin, Lille, Rouen, Rosny-Sous-Bois, Clichy Plage, Corbeil-Essonnes plage remplaceront-elles Dinard, la Baule, Nice et Marseille dans les années à venir ?

À propos de l'artiste

Céline Diais, vit à Rennes. Photographe autodidacte, elle découvre la photo lors de ses études de journalisme. Après plusieurs années en presse quotidienne régionale, elle décide de raconter en images une première série « Voir la mer » (2014-2019).

Céline Diais est membre du studio Hans Lucas depuis janvier 2018.



Le résultat très positif de l'année 2019 (26 538€) signe un tournant dans l'histoire de l'association. Avec 216 K de produits, soit 33 % par rapport à 2018 (+54K), l'association peut enfin pouvoir se projeter dans le long terme et avoir une vue plus sereine sur les années à venir.

Cette progression des recettes est due particulièrement au renouvellement de la convention de mécénat avec Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels (+30K par an jusqu'en 2021), ainsi qu'au renouvellement du mécénat du Groupe Lamotte (60K). De plus, nous avons commencé cette année le travail de prospection pour les Rencontres Photographiques de ViaSilva. Avec des conventions de mécénat pluriannuelles, les mécènes des Rencontres nous permettent de stabiliser le budget et d'avoir une vision à long terme du projet.

Cette augmentation des recettes a permis la réalisation de 4 nouvelles résidences artistiques, augmentant considérablement les charges liées aux droits d'auteur, pour la création et l'exposition des œuvres, passant de 4K en 2018 à 34 K en 2019. L'association est consciente des conditions souvent très précaires dans lesquelles sont obligés de travailler les artistes. Notre soutien se fait en termes de visibilité mais surtout en essayant de mettre en place, dans la mesure du possible, les rémunérations les plus justes.

Les charges du personnel ont augmenté durant le premier semestre avec l'embauche de Mme Serre en CDD en tant qu'assistante administrative, venant en soutien à la direction suite à la surcharge de travail pour la mise en place des Rencontres Photographiques.

A la demande du trésorier et suite au développement important de l'activité, une étude juridique sur le régime fiscal de l'association a été commandée à Olympe Avocats. Chose qui explique l'augmentation des honoraires d'avocats. De l'autre côté, les honoraires comptables ont diminué en charges, grâce au mécénat de compétences mis en place avec Grant Thornthorn (représentant 1400 €) pour la partie paies et l'édition des comptes annuels.

Une dette fournisseur de 3K est reportée d'année en année depuis l'exercice 2016. Cette dernière concerne une facture d'imprimeur pour le projet d'édition "Seconde Lumière" d'Hervé IC, suite au refus de l'artiste des 4 maquettes qui lui ont été proposées. Il n'y a pas de litige en termes légaux avec l'artiste et le livre pourra être imprimé dès la réception du BAT signé par M Hervé IC.

Depuis sa création et particulièrement à partir de 2017, l'association a mis en place une stratégie de développement de recherche de mécènes pour le financement de ses activités, afin d'en constituer sa ressource principale.

En 2019, cette stratégie a porté ses fruits, avec une année financée à 100% par des fonds privés (+70 K par rapport à l'exercice précédent). Cette réussite est due au travail quotidien de sensibilisation des

| | Exercice N 31/12/2019 | Exercice N-1 31/12/2018 |
|--|--------------------------|----------------------------|
| PRODUITS D'EXPLOITATION (hors taxes) | | |
| Ventes de marchandises | | |
| Production vendue (biens et services) | | |
| Production stocké e | | |
| Production immobilisé e | | |
| Subventions d'exploitation | | 15-942 |
| Cotisations | | |
| Autres produits | 216-115 | 146-957 |
| TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION | 216-115 | 162-899 |
| CHARGES D'EXPLOITATION (hors taxes) | | |
| Achats de marchandises | | |
| Variation des stocks (marchandises) | | |
| Achats d'approvisionnements | | |
| Variation des stocks (approvisionnements) | | |
| Autres charges externes | 69-282 | 69-303 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | 1-356 | 1-848 |
| Rémunérations du personnel | 63-206 | 58-326 |
| Charges sociales | 20-988 | 22-687 |
| Dotations aux amortissements | 771 | 745 |
| Subventions accordées par l'association | | |
| Autres charges | 34-022 | 3-651 |
| TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION | 189-624 | 156-561 |
| RESULTAT D'EXPLOITATION | 26-491 | 6-339 |
| PRODUITS FINANCIERS | 47 | 44 |
| CHARGES FINANCIERES | | |
| PRODUITS EXCEPTIONNELS | | |
| CHARGES EXCEPTIONNELLES | | 188 |
| IMPOTS SUR LES BENEFICES | | |
| REPORT DE RESSOURCES NON UTILISEES DES EXERCICES ANTERIEURS | | |
| ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTEES | | |
| EXCEDENT OU DEFICIT | 26-538 | 6-195 |

| | |
|--|---------------|
| Ressources | |
| Bénévolat | |
| Prestations en nature | 24-000 |
| Dons en nature | |
| Total | 24-000 |
| Emplois | |
| Secours en nature | |
| Mise à disposition gratuite de biens et services | 24-000 |
| Prestations | |
| Personnel bénévole | |
| Total | 24-000 |

| | Brut | Amortissement Dépréciation | Net au 31/12/2019 | Net au 31/12/2018 |
|--|---------------|-------------------------------|----------------------|----------------------|
| ACTIF IMMOBILISE | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | | | |
| Fonds commercial | | | | |
| Autres immobilisations incorporelles | 216 | 216 | | |
| Immobilisations corporelles | 3.876 | 1.748 | 2.128 | 2.210 |
| Immobilisations financières | 65 | | 65 | 65 |
| TOTAL ACTIF IMMOBILISE | 4.157 | 1.964 | 2.193 | 2.275 |
| ACTIF CIRCULANT | | | | |
| Stocks et en-cours (autres que marchandises) | | | | |
| Marchandises | | | | |
| Avances et acomptes versés sur commandes | | | | |
| Créances | | | | |
| Usagers et comptes rattachés | | | | |
| Autres | 464 | | 464 | |
| Valeurs mobilières de placement | | | | |
| Disponibilités (autres que caisse) | 36.503 | | 36.503 | 30.289 |
| Caisse | 34 | | 34 | 34 |
| TOTAL ACTIF CIRCULANT | 37.001 | | 37.001 | 30.323 |
| REGULARISATION | | | | |
| Charges constatées d'avance | | | | |
| Charges à répartir sur plusieurs exercices | | | | |
| Autres comptes de régularisation | | | | |
| TOTAL REGULARISATION | | | | |
| TOTAL GENERAL | 41.158 | 1.964 | 39.194 | 32.598 |

| | | |
|--|--|--|
| Legs nets à réaliser : | | |
| acceptés par les organes statutairement compétents | | |
| autorisés par l'organisme de tutelle | | |
| Dons en nature restant à vendre : | | |

| | au 31/12/2019 | au 31/12/2018 |
|---|------------------|------------------|
| FONDS ASSOCIATIFS | | |
| Fonds propres | | |
| Fonds associatifs sans droit de reprise | | |
| Ecart de ré é valuation | | |
| Ré serves | | |
| Ré sultat de l'exercice | 26·538 | 6·195 |
| Report à nouveau | 1·180 | -5·014 |
| SOUS-TOTAL : SITUATION NETTE | 27·718 | 1·180 |
| Autres fonds associatifs | | |
| Fonds associatifs avec droit de reprise | | |
| Ecart de ré é valuation sur des biens avec droit de reprise | | |
| Subventions d'investissement | | |
| Provisions ré glementé es | | |
| Droits des proprié taires (Commodat) | | |
| TOTAL FONDS ASSOCIATIFS | 27·718 | 1·180 |
| PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES | | |
| FONDS DEDIES | | |
| DETTES | | |
| Emprunts et dettes assimilé es | | |
| Avances et commandes reçus sur commandes en cours | | |
| Fournisseurs et comptes rattaché s | 5·340 | 3·544 |
| Autres | 6·136 | 8·874 |
| TOTAL DETTES | 11·476 | 12·418 |
| Produits constaté s d'avance | | 19·000 |
| TOTAL GENERAL | 39·194 | 32·598 |

| | |
|--|--------|
| (1) Dont à plus d'un an (a) | |
| Dont à moins d'un an (a) | 11·476 |
| (2) Dont concours bancaires et soldes cré diteurs de banque | |
| (3) Dont emprunts participatifs | |
| (a) A l'exception des avances et acomptes reçus sur commandes en cours | |

Les ailes de Caius

Association loi 1091, d'intérêt général à caractère culturel
60A rue de la Rigourdière
CS71705 - 35517 Cesson-Sévigné cedex
Siret n° 53020175500036
www.ailesdecaius.fr

Le bureau

Pascale Février, présidente
Pierre Moussion, vice-président
Yannick Filly, trésorier
Anne-Claude Millet, secrétaire

Les salariés

Silvia Carboni, directrice
Loïc Bodin, directeur artistique
Charlotte Marie, chargé de communication et de médiation

Les mécènes qui nous ont soutenu en 2020

